



Dire et Chanter Les Passions
DCLP



REVUE

INTERNATIONALE



DIRE ET



CHANTER



LES PASSIONS



02 L'Émotion chez Luciano Pavarotti

sept 2022

Directeurs de la revue :
(par ordre alphabétique)

Marc JEANNIN et David POULIQUEN
Enseignants-chercheurs à l'Université d'Angers

Directeur de publication :

Jean-François BIANCO
Enseignant-chercheur à l'Université d'Angers

Revue à comité de lecture
International peer-reviewed journal

Directeurs de la revue (par ordre alphabétique)

Dr Marc JEANNIN, Université d'Angers & **Dr David POULIQUEN**, DCLP

Directeur de la publication

Dr Jean-François BIANCO, Université d'Angers

Direction scientifique (par ordre alphabétique)

Prof. Matteo CASARI	Alma Mater Studiorum, Università di Bologna
Pr Adrian GRAFE	Université d'Artois
Pr Danièle PISTONE	Sorbonne Université

Comité scientifique (par ordre alphabétique)

Prof. Angela ALBANESE	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia
Pr. Carlo ALTINI	Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia
Pr Patrick BARBAN	Université du Havre
Pr Marina BONDI	Università degli Studi Modena e Reggio Emilia, Conservatorio di Musica Vecchi Tonelli
Pr Philippe BLAUDEAU	Université d'Angers
Dr Jean-Noël CASTORIO	Université du Havre
Fabio CEPPELLI	Teatro Luciano Pavarotti
Pr Carole CHRISTEN	Université du Havre
Dr Golda COHEN	Université d'Angers
Pr Nobert COL	Université de Bretagne Sud

Pr. Carl GOMBRICH	The London Interdisciplinary School
Simon LEADER	The Leys School
Dr Marie NGO NKANA	Université de Strasbourg
Jean-Yves LE JUGE	Festival de musique baroque de Quelven
Dr Nicola PASQUALICCHIO	Università di Verona
Dr Paul PHILLIPS	Stanford University
Dr Geoffrey RATOUIS	Université d'Angers
Dr Sophie ROCH-VEIRAS	Université Catholique de l'Ouest
Pr Clair ROWDEN	School of Musicologie Cardiff University

Équipe éditoriale

Volet édition :

Marine VASLIN

Lisa FISCHER

Marjorie GRANDIS

Volet graphique-design :

Allison LEGAVRE

Webmaster

Dominique RIBALET

Publication périodique

Revue en libre accès disponible sur : www.dclp.eu/revue-dclp



Langues de publication : français, italien, anglais

@ : contact-revue-dclp@dclp.eu

ISSN : 2804-0074

Dépôt légal : février 2021

Présentation de la *Revue internationale Dire et Chanter Les Passions*

La *Revue internationale Dire et Chanter Les Passions* (revue DCLP) est une revue à comité de lecture qui publie des articles rattachés à la thématique principale de l'expression des passions. Elle propose des sujets de réflexion interdisciplinaires de qualité, notamment autour de la voix et des émotions qu'elle suscite, selon des angles d'approche divers et originaux. La revue DCLP publie dans le domaine des sciences humaines et sociales, en format numérique et/ou papier, des articles émanant de chercheurs, d'experts, de spécialistes, d'artistes et de personnalités rayonnant dans une sphère nationale et/ou internationale. La revue DCLP publie des numéros thématiques et également des hors-séries, et une rubrique varia. Cela souligne l'engagement résolu de la revue DCLP en faveur du décroisement des savoirs et la diffusion des connaissances.

LUCIANO PAVAROTTI, UN ÊTRE HUMAIN PAR-DESSUS TOUT !

Christophe Fel

Artiste lyrique, directeur artistique du concours international de chant Georges Liccioni

Luciano Pavarotti fut l'un des ténors de l'après-guerre les plus remarquables d'Italie. Après Mario del Monaco et Giuseppe di Stefano, il est, sans conteste, celui qui aura le plus enregistré d'intégrales en studio, restant fidèle à un seul label discographique : DECCA.

Mais il reste, au-delà des initiés du monde de l'opéra, l'artiste lyrique dont la médiatisation a le plus touché tous les autres publics, grâce au principe du *cross-over*. Son talent, son charisme et ses rondeurs légendaires l'ont placé dans les cœurs du monde entier, le hissant au rang d'icône *pop*, le propulsant au rang de star planétaire, comme Michael Jackson ou Madonna. Il fut donc une formidable « machine » à disques, à méga-concerts en extérieur, sujet de multiples shows télévisés et autres documentaires, en plus des milliers de représentations d'opéras sur le circuit lyrique international conventionnel.

Le parcours de sa carrière, avec ses succès glorieux et ses statistiques phénoménales, ne peut cependant pas totalement éclipser, non pas ses failles, mais au moins ses doutes, ses discrètes fêlures, nous le rendant par-là, humain, plus qu'humain. Et c'est là peut-être sa plus grande force !

Ne pouvant embrasser la totalité d'une carrière hors norme dans le temps imparti, j'aimerais très modestement évoquer devant vous trois moments qui me l'ont rendu, outre l'incontournable admiration professionnelle – technique et musicale – que je lui porte, profondément sympathique.

Au tout début de sa carrière, en 1961 – il n'a que 25 ans – il débute au Regio de Parma, théâtre légendaire en Italie pour être le berceau du « Verdisme », dans ce Rodolfo de *La Bohème* de Puccini, qui lui permettra de triompher dans le monde entier par la suite. Cet enregistrement « live » nous permet de comprendre immédiatement l'impact de ce timbre sur un public exigeant, qui ne sait pourtant rien encore de l'immense artiste qu'il va devenir...

Extrait audio de *La Bohème* des débuts de Luciano Pavarotti à Parme le 29 avril 1962, enregistrement *live*, avec des applaudissements au milieu de l'Air du 1^{er} acte, juste après l'Ut et avant la coda descendante...

Maintenant, transportons nous 17 ans plus tard, à New-York, au Metropolitan qui l'acclame déjà depuis 5 ans, depuis son Tonio de *La Fille du régiment* de Gaetano Donizetti et ses fameux 9 contre-ut !

Au cours du 1^{er} acte de *La Bohème*, dans ce rôle qu'il chante dans le monde entier depuis plus de 15 ans, en une fraction de seconde, Luciano frôle l'incident d'inattention... aussitôt formidablement contrôlé, mais qui lui laisse une inquiétude pour la suite de cette représentation qui, pour la première fois, est retransmise en direct sur les chaînes de télévision américaines et dans les salles de cinéma nationales.

Lors de l'interview, réalisée elle aussi en direct lors de l'entracte, par une star de la télévision manifestement pas au courant de l'incident, l'on remarque la gêne et l'insatisfaction du ténor par rapport à sa prestation tout juste passée, et il parle de l'extrême difficulté de la maîtrise de

la voix en général... Il n'est sans doute pas facile d'être tous les jours Luciano Pavarotti, et de vivre avec cet organe que le monde entier pourtant lui envie, mais dont il est bien le seul à mesurer toute la délicate complexité.

Extrait vidéo de *La Bohème* du MET le 15 mars 1977, air de Rodolfo du 1^{er} acte ; et l'interview de l'entracte dans les bonus !

Enfin, si les aficionados espagnols et français ont pu reprocher au *Big* Luciano de ne chanter quasiment qu'en italien, je me réjouis de vous présenter Luciano Pavarotti dans l'un des plus beaux hommages à la langue, au style et à la vocalité italienne, que le Bavarois Richard Strauss ait écrit dans le 1^{er} acte du *Rosenkavalier*, en 1911, pour l'Opéra de Dresde.

Extrait audio du Chanteur italien (1^{er} acte) dans *Le Chevalier à la Rose* de Richard Strauss, enregistré chez DECCA en 1968, avec les Wiener Philharmoniker, sous la baguette de Sir Georg Solti, avec notre grande Régine Crespin, dont ce n'était pourtant pas la langue natale, non plus !

Voici donc, certes subjectivement, ce que je pouvais dire, et surtout donner à connaître, du talent immensément humain de Luciano Pavarotti.